

# NOMS : DESCRIPTIONS DE DIEU

HUGO McCORD



Bien que personne n'ait jamais vu Dieu, nous connaissons son caractère. Sa nature se révèle dans sa manière de traiter avec son peuple. Au fur et à mesure que les élus de Dieu apprenaient à voir sa puissance sans limites, ils utilisaient pour le décrire des termes qui reflétaient ses grands attributs.

## “TERREUR”

En Genèse 31.42, Dieu est décrit comme Pahad, “Terreur”. Ce terme n'est pas celui (yir'ath) qui dénote habituellement une crainte et une révérence pour Dieu, mais un mot qui contient l'idée d'une peur intense et redoutable, une frayeur (cf. Dt 11.25 ; 28.67 ; 1 S 11.7).

Apparemment, Isaac voulait ignorer le dessein et la volonté de Dieu selon lesquels sa bénédiction devait être donnée, non à Ésaü, son fils aîné comme cela était la coutume, mais à Jacob, le cadet. Avant la naissance des garçons, Dieu avait révélé à Isaac que “le plus grand sera assujetti au plus petit” (Gn 25.23). Jacob, par ruse, reçut la bénédiction d'Isaac alors que celui-ci pensait bénir Ésaü. En découvrant qu'au lieu de déjouer la volonté de Dieu, la sienne fut confondue, Isaac “fut saisi d'un tremblement extrêmement violent” (Gn 27.33 - TOB). Ce trouble fut probablement reflété dans le nom qu'il donna à Dieu : *Pahad*, “Terreur”. L'effroi et l'épouvante remplirent son cœur quand il se rendit compte qu'il avait essayé de détourner le dessein d'un Dieu qui ne change pas.

Bien qu'Isaac se soit complètement soumis à Dieu plus tard, il n'oublia jamais ce moment. Il en parla à Jacob, ce qui explique pourquoi ce dernier connaissait ce nom : *Pahad*. Se liant par

un serment, Jacob invoqua ce nom.

## LE “PUISSANT DE JACOB”

Genèse 49.24 révèle un autre nom de la Déité dans l'Ancien Testament : *'Abir Ya'akob*. Le mot *'Abir* (“le Fort”, “le Puissant”, “le Courageux”) est très semblable à deux autres termes que nous avons vus : *'El* (“le Fort”) et *Schaddai*, “le Tout-Puissant”. Donc *'Abir Ya'akob* est traduit par “le Puissant de Jacob”.

## Première mention du mot *'Abir*

C'est dans la bénédiction donnée à Joseph par son père, que nous lisons pour la première fois le mot *'Abir*, “le Puissant”. Selon Israël, Joseph pouvait s'assurer que “le Puissant de Jacob” s'occuperait de ses descendants. Par la puissance de *'Abir Ya'akob*, la lignée de Joseph aurait des arcs et des bras très forts. Les tribus d'Éphraïm et de Manassé, fils de Joseph, devinrent en effet un peuple influent. Plusieurs siècles après cette prédiction de Jacob, Josué “dit à la maison de Joseph — Éphraïm et Manassé : Tu es un peuple nombreux, et ta force est grande, tu n'auras pas un simple lot” (Jos 17.17). La raison ? Le “Puissant de Jacob” avait été avec les enfants de Joseph.

## Quatre contextes du mot *'Abir*

1. *'Abir, Puissant pour amener le Messie*. David fit le serment à *'Abir Ya'akob* de ne pas se reposer avant d'avoir préparé un lieu pour le tabernacle (Ps 132.2-5). En réponse à cette résolution sainte et généreuse de David, Dieu fit à son tour un serment à David :

En vérité il n'y reviendra pas :  
C'est un de tes descendants  
Que je mettrai sur ton trône (Ps 132.11).

L'heureux résultat de ce serment était la venue de Jésus comme Fils de David, sa résurrection d'entre les morts, et son accession au trône spirituel de David, dans les cieux. Aux milliers rassemblés à Jérusalem le jour de la Pentecôte, Pierre décrivit cet accomplissement saisissant : "Dieu lui avait juré par serment *de faire asseoir un de ses descendants sur son trône*" (Ac 2.30). Ainsi, 'Abir Ya'akob, avait démontré qu'il était aussi le 'Abir de David.

2. 'Abir, Puissant pour châtier et pour restaurer Jérusalem. La ville de Jérusalem était devenue, aux jours d'Ésaïe, "une prostituée" et un repère d'assassins (Es 1.21). Ses chefs étaient devenus "rebelle et complices des voleurs", amateurs de "présents" (Es 1.23). Mais, le Puissant de Jacob annonça :

J'étendrai de nouveau ma main sur toi,  
Je passerai au creuset tes scories, comme avec  
de la potasse,  
Et j'enlèverai toutes tes parcelles de plomb (Es  
1.25).

Le Puissant d'Israël promet d'établir des juges fidèles, pour que Jérusalem puisse être connue comme "ville de la justice, cité fidèle" (Es 1.26).

Sion sera rachetée par le droit,  
Et ceux qui se convertiront par la justice (Es  
1.27).

L'établissement de l'Église du Nouveau Testament accomplit cette parole du Puissant de Jacob, car chaque habitant de la Jérusalem spirituelle est né de nouveau, avec un cœur et un esprit nouveaux. Dieu a suscité quelque chose de bien plus glorieux que l'ancienne cité de la Jérusalem terrestre ; il s'agit d'une ville spirituelle, l'Église, "la Jérusalem d'en haut" (Ga 4.26) et "la Jérusalem céleste" (Hé 12.22).

3. 'Abir, Puissant pour corriger les injustices. Qu'il s'agisse d'oppressions par les anciens ennemis du peuple de Dieu ou des injustices commises à toute époque, le Puissant de Jacob demeure fort pour enivrer les oppresseurs "de leur propre sang comme du vin nouveau" (cf. Es 49.24-26 ; Ap 16.4-7). Donc, l'enfant de Dieu n'a pas besoin d'être désespéré quand "on opprime le pauvre et qu'on viole le droit et la justice" (Ec 5.7), car 'Abir Ya'akob ne meurt jamais.

4. 'Abir, Puissant pour conduire son peuple au ciel. Il faut bien un 'Abir pour construire des

portes qui "seront toujours ouvertes" (Es 60.11). On nous dit des choses merveilleuses au sujet de cet endroit :

Ce ne sera plus le soleil qui te servira de lumière  
pendant le jour,  
Ni la lune qui t'éclairera de sa lueur ;  
Mais l'Éternel sera ta lumière à toujours,  
Ton Dieu sera ta splendeur.  
Ton soleil ne se couchera plus,  
Et ta lune ne se retirera plus ;  
Car l'Éternel sera ta lumière à toujours (Es  
60.19-20).

Le Puissant est le seul capable de renouveler les âmes des pécheurs de façon si merveilleuse qu'elles deviennent ...

... un (objet de) fierté pour toujours,  
Un (sujet de) réjouissance de génération en  
génération (Es 60.15).

Ainsi, nous observons que le mot 'Abir, le Puissant, est employé par l'Esprit Saint comme définition de la puissance de Dieu pour bénir Joseph, pour couronner le Christ, pour purger et restaurer Jérusalem, pour corriger toute injustice, pour établir le ciel.

#### 'EBEN YISRA'EL : "LE ROCHER D'ISRAËL"

La description de la Dêité comme le "rocher d'Israël" (Gn 49.24) souligne sa force (Jb 6.12) et sa stabilité (Jb 38.30).

Samuel utilisa une pierre comme souvenir de l'aide que Dieu accorda à Israël contre les Philistins. Il appela cette pierre Ében-Ézer, la "Pierre du Secours" (1 S 7.12 - TOB). David, de son côté, pensait sûrement à sa sécurité lorsqu'il pria :

Sois pour moi un rocher qui me serve d'asile,  
Tu (m') as ordonné d'y venir sans cesse  
Pour que je sois sauvé,  
Car tu es mon roc et ma forteresse (Ps 71.3).

Anne loua le Seigneur, disant :

Nul n'est saint comme l'Éternel ;  
Il n'y a point d'autre que toi ;  
Il n'y a point de rocher comme notre Dieu (1 S  
2.2).

Ésaïe écrivit que l'Éternel est "le rocher des siècles" (Es 26.4).

De même qu'Israël but de l'eau dans le désert, une eau que Dieu fit miraculeusement sortir

d'un rocher (Ex 17.6 ; Ps 78.15), il but également d'un rocher spirituel, le Christ, qui transmettait ses enseignements spirituels par Moïse (1 Co 10.4-5). Beaucoup en Israël refusèrent d'accepter ces enseignements, ayant "méprisé" le Rocher de leur salut (Dt 32.15), ce qui provoqua le déplaisir de Dieu.

Christ fut un rocher spirituel non seulement aux jours de l'Ancien Testament, mais aussi dans le Nouveau Testament. Selon les prophètes, il devait devenir une pierre dans un double sens. Il serait "une pierre de malheur, un rocher qui [ferait] trébucher" (Es 8.14) ceux qui ne l'acceptaient pas, et en même temps une pierre de construction qui serait rejetée par les bâtisseurs juifs, mais destinée à devenir la pierre de l'angle, celle qui maintient la solidité du bâtiment (Ps 118.22) :

C'est pourquoi ainsi parle le Seigneur, l'Éternel :  
Me voici ! J'ai mis pour fondement en Sion une pierre,  
Une pierre éprouvée, (une pierre) angulaire de prix, solidement posée ;  
Celui qui la prendra pour appui n'aura pas hâte (de fuir) (Es 28.16).

Ces prophéties furent réalisées et le christianisme fut fondé — non sur un caillou, un fragment de pierre, un *petros*, mais sur un rocher massif, une pierre énorme, une *petra* (cf. Mt 16.16-18). "Personne ne peut poser un autre fondement que celui qui a été posé, savoir Jésus-Christ" (1 Co 3.11). Les incrédules trébuchèrent sur le message du Christ, en désobéissant à la Parole (1 P 2.7-8). Les Juifs tombèrent sur cette pierre, s'y brisèrent et furent écrasés (Mt 21.44). Cependant, pour ceux qui l'acceptèrent comme "pierre vivante", Jésus devint précieux, leur soutien inébranlable pour toujours (1 P 2.4, 7).

### "LE JALOUX"

Le mot *quanna'*, "jaloux", vient d'une racine signifiant "devenir très rouge", comme par une teinture. Il se réfère à la couleur du visage au moment d'une grande émotion. Le mot grec *zelos*, "jalousie", vient de la racine du verbe

"bouillir". Que Dieu soit appelé "le Jaloux" suggère une émotion profonde.

L'Écriture n'attribue jamais à Dieu de l'envie ; mais elle précise bien qu'un de ses noms est *Qanna'*, "le Jaloux" (Ex 34.14). L'envie, qui consiste en un désir très fort d'éliminer un rival, vient entièrement de Satan : c'est une œuvre de la chair (Ga 5.21). La jalousie, désir très fort de posséder exclusivement une autre personne, peut s'avérer soit diabolique (Ac 13.45 ; Rm 13.13 ; Ga 5.20), soit pieuse (2 Co 11.2). "Il est bon d'avoir du zèle [jalousie] pour le bien" (Ga 4.18), mais pas pour le mal.

Dieu, Créateur de l'être humain, revendique de manière légitime les affections et la loyauté de ce dernier. Il n'acceptera pas seulement une partie de notre cœur, de notre âme, de notre pensée, de notre force (Dt 6.4-6 ; Mc 12.30). Il ne prendra pas la deuxième place derrière un dieu quelconque (Ex 34.14 ; Es 42.8), une autorité terrestre (Ac 5.29), une allégeance humaine (Lc 14.26).

S'opposer à ce droit légitime de notre Créateur, à qui appartiennent tous les hommes, c'est s'exposer à la destruction (Dt 6.15) en tombant entre les mains d'un Dieu jaloux. "Notre Dieu est (...) un feu dévorant" (Hé 12.29 ; cf. Dt 4.24). "Il est terrible de tomber dans les mains du Dieu vivant !" (Hé 10.31) dont le nom est "Jaloux".

### CONCLUSION

Les noms de Dieu décrivent sa personne. Il est un Dieu à craindre, un Dieu tout-puissant ; il est un Rocher de force, un Dieu qui exige notre ferveur exclusive. Comprendre les noms qui le décrivent, c'est mieux saisir qui il est, ce qu'il signifie pour son peuple, et ce qu'il attend de ce dernier.

### NOTE DE L'ÉDITEUR

Les articles de ce numéro sont tirés et adaptés de deux ouvrages par Hugo McCord : *Getting Acquainted With God*, et *The Disciples' Prayer*.